



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LAW

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

bonne heure la médecine, & joignit à cette science une grande capacité pour les affaires. Pie V, qui connoissoit tout le mérite de ce savant, lui conféra l'évêché de Mondovi en Piémont. Sous le pontificat de Grégoire XIII, Lauro fut envoyé nonce en Pologne. Il remplit cette nonciature successivement auprès de Sigismond-Auguste, de Henri de Valois, duc d'Anjou, & d'Etienne Battori. A sa persuasion, Jean III, roi de Suede, reçut dans sa cour le Jésuite Antoine Poslevin, qui ramena Sigismond, fils de ce prince, à la Religion Catholique. Grégoire XIII, en reconnaissance des services de Lauro, le décora de la pourpre Romaine en 1583. Dans cinq conclaves consécutifs, Lauro eut un grand nombre de voix pour être placé sur la chaire de S. Pierre. Il mourut à l'âge de 70 ans, en 1592, avec la gloire de n'avoir dû son élévation qu'à son mérite.

LAURO, (Jean-Baptiste) né à Pérouse en 1581, devint camérier d'Urbain VIII, chanoine de Ste-Marie, secrétaire du consistoire, &c. On a de lui: I. *Epistola*, 1624, in-8°. II. *Poëmata*, 1623, in-12. III. *Un Eloge abrégé des Savans qui vivoient à Rome de son tems*, Rome, 1625, in-8°. Il mourut en 1629, âgé de 48 ans.

LAUTREC, voyez FOIX (Odet de).

LAW, (Jean) Ecoffois, naquit en 1688, à Edimbourg, d'un coutelier. Ayant séduit à Londres la fille d'un lord, il tua le frere de sa maîtresse, & fut condamné à être pendu. Obligé de fuir de la Grande-

Bretagne, il passa en Hollande & de là en Italie. Il avoit depuis long-tems rédigé le plan d'une compagnie, qui payeroit en billets les dettes d'un état, & qui se rembourseroit par les profits. Il proposa cet établissement au duc de Savoie, depuis 1er. roi de Sardaigne (Victor-Amédée), qui répondit qu'il n'étoit pas assez puissant pour se ruiner. Il le vint proposer au contrôleur-général de France (Desmarêts) en 1709 ou 1710, & ne réussit pas mieux. Enfin il trouva tout favorable sous la régence du duc d'Orléans, deux milliards de dettes à éteindre, un prince & un peuple amoureux des nouveautés. Il établit d'abord une banque en son propre nom l'an 1716; elle devint bientôt un bureau général des recettes du royaume. On y joignit une compagnie du Mississipi: compagnie dont on faisoit espérer de grands avantages. Le public, séduit par l'appât du gain, s'empressa d'acheter avec fureur des actions de cette compagnie & de cette banque réunies. Les richesses auparavant resserrées par la défiance, circulèrent avec profusion; les billets doubloient, quadruploient ces richesses. La banque fut déclarée banque du roi en 1718; elle se chargea du commerce du Sénégal, des fermes-générales du royaume, & acquit l'ancien privilège de la compagnie des Indes. Cette banque étant établie sur de si vastes fondemens, ses actions augmentèrent 20 fois au-delà de leur première valeur. En 1719 elles valoient 80 fois tout l'argent qui pouvoit circuler dans le royaume. Le gouver-

nément remboursa en papier tous les rentiers de l'état, & ce fut l'époque de la subversion des fortunes les mieux établies. Ce fut alors, en 1720, qu'on donna la place de contrôleur des finances à Law. On le vit en peu de tems d'Ecossois devenir François par la naturalisation; de Protestant, Catholique; d'aventurier, seigneur des plus belles terres; & de banquier, ministre-d'état. Le défordre étoit au comble. Le parlement de Paris s'opposa, autant qu'il le put, à ces innovations; & il fut exilé à Pontoise. Enfin dans la même année, Law, chargé de l'exécution publique, fut obligé de quitter le pays qu'il avoit voulu enrichir, & qu'il avoit bouleversé. Il se retira d'abord dans une de ses terres en Brie; mais ne s'y trouvant pas en sûreté; il parcourut une partie de l'Allemagne, & descendit en Italie par le Tirol. Après avoir entrepris quelques autres courses de Hollande, en Angleterre, en Danemarck; il se fixa enfin à Venise, où il mourut l'an 1729, l'esprit plein de projets imaginaires & de calculs immenses. Le jeu avoit commencé sa fortune, & cette passion servit à la détruire. Quoique son état ne fût guere au-dessus de l'indigence, il joua jusqu'à sa mort. *Voyez l'Histoire du système des Finances* par du Haut-Champs, La Haye, 1734, 6 vol. in-12; & *les Mémoires de la Régence*, 5 vol. in-12, 1749.

LAW, (Edmond) *voyez* KING, Guillaume.

LAUZUN, (Antoine-Nompar de Caumont, duc de) né en 1634, fut s'attirer les bonnes

graces de Louis XIV, & celles de Mlle. de Montpensier (*voyez* ce dernier article)... Lauzun sorti de Pignerol passa l'an 1689 en Angleterre, pour aider le roi Jacques II à reconquérir son royaume. Ce prince obtint pour lui le titre de duc de Lauzun en 1692. On peut voir sur son caractère & l'histoire de sa vie, les particularités remarquables dans les *Mémoires* du duc de St-Simon: le résultat n'en donne pas une idée favorable. Mais il se corrigea beaucoup dans les dernières années de sa vie, & finit par une mort très-édifiante au couvent des Petits-Augustins, à Paris, en 1723, âgé de 91 ans. Il ne laissa point de postérité de la fille du maréchal de Lorges, qu'il avoit épousée après la mort de Mlle. de Montpensier.

LAYMAN, *voyez* LAIMAN.

LAZARE, frere de Marie & de Marthe, demouroit à Béthanie; Jesus qui l'aimoit, alloit quelquefois loger chez lui. Le Sauveur vint en cette ville 4 jours après la mort de Lazare, se fit conduire à son tombeau, & en ayant fait ôter la pierre, il lui rendit la vie. Ce miracle éclatant, opéré aux portes de Jérusalem, & dont l'objet sensible & subsistant repoussoit tous les doutes, ayant été rapporté aux princes des Prêtres & aux Pharisiens, ces ennemis de la vérité prirent la résolution de faire mourir J. C. & Lazare. Ils exécuterent leur mauvais dessein envers le Sauveur; mais à l'égard de Lazare, l'Histoire-Sainte ne nous apprend pas ce qu'il devint. Les Grecs disent qu'il mourut dans l'isle de Chypre, où il étoit évêque, & que ses reliques ont été transpor-